

Théorie générale des objets chez Bunge et Harman

Martín Orensanz¹

RÉSUMÉ— Bien qu'il existe des différences significatives entre la philosophie de Mario Bunge et celle de Graham Harman, il existe également des similitudes fondamentales entre elles. Ces penseurs affirment tous deux qu'il est possible de développer une théorie générale des objets. Le premier estime que la théorie en question est logico-mathématique, tandis que le second suggère qu'elle est ontologique. Quoi qu'il en soit, ils conviennent que tous les objets doivent être considérés, qu'ils soient réels ou non. En outre, ils suggèrent que même si aucun objet ne doit être exclu de la théorie, il est nécessaire d'en distinguer différents types.

ABSTRACT — Although there are significative differences between the philosophies of Mario Bunge and Graham Harman, there are also some fundamental similarities. One of the core features that they have in common is that both of them claim that it is possible to develop a general theory of objects. The former believes that the theory in question is logical-mathematical, while the latter suggests that it is ontological. Regardless, they agree that all objects have to be considered, no matter if they are real or not. Furthermore, they suggest that even though no objects should be excluded from the theory, it is necessary to distinguish different kinds of them.

En un sens, Mario Bunge et Graham Harman ne pouvaient pas être plus éloignés en tant que philosophes. Le premier prône le scientisme, tandis que le second le critique. L'un d'eux a une piètre opinion de l'œuvre de Bruno Latour, tandis que l'autre l'apprécie. Malgré ces différences majeures, et bien d'autres, je soutiens qu'il existe certaines similitudes fondamentales entre leurs philosophies. Nous verrons plusieurs exemples, mais celui qui

[1] **Martín Orensanz** est *Doctor en Filosofía* (Argentine). Son travail se concentre sur trois thèmes principaux : la philosophie argentine, la philosophie contemporaine et la philosophie des sciences. Il a publié un livre et plusieurs articles dans des revues internationales. Il a remporté deux bourses du Conseil national de la recherche scientifique et technique d'Argentine (CONICET). Avec Guillermo Denegri, il travaille sur les aspects philosophiques, historiques et théoriques de la parasitologie et de l'helminthologie.

nous occupera en premier est que les deux penseurs conviennent qu'il est possible de développer une théorie générale des objets, et qu'il n'y a aucune raison d'exclure les objets fictifs de son domaine. En d'autres termes, une théorie générale des objets doit traiter de tous les genres d'objets, qu'ils soient réels ou non.

Harman a proposé cette idée au début de sa carrière. Le paragraphe d'ouverture de *Guerrilla Metaphysics: Phenomenology and the Carpentry of Things* est un exemple de l'idée générale :

Ce livre expose ce que l'on pourrait appeler une *philosophie orientée objet* et rejette ainsi à la fois les traditions analytiques et continentales. Le différend en cours entre ces traditions, y compris « créer des ponts » pour concéder l'existence du différend, passe à côté d'un préjugé partagé par les deux : leur intérêt premier ne réside pas dans les objets, mais dans l'accès humain à ceux-ci. Le soi-disant tournant linguistique reste le modèle dominant de la philosophie de l'accès, mais il en existe bien d'autres : la phénoménologie, l'herméneutique, le déconstructionnisme, la philosophie de l'esprit, le pragmatisme. Aucune de ces écoles philosophiques ne nous dit grand-chose sur les objets eux-mêmes ; en fait, elles se targuent d'éviter tout contact naïf avec des entités non humaines. En revanche, la philosophie orientée objet soutient que les relations que les humains entretiennent avec le pollen, l'oxygène, les aigles ou les moulins à vent ne sont pas différentes en nature de l'interaction de ces objets les uns avec les autres. Pour cette raison, on considère parfois rapidement que la philosophie des objets est comme une forme de naturalisme scientifique, puisqu'elle plonge directement dans le monde et considère que chaque objet est imaginable, évitant toute critique technique préalable du fonctionnement de la connaissance humaine. Mais contrairement au naturalisme, la philosophie orientée objet adopte une approche carrément *métaphysique* des relations entre les objets plutôt qu'une approche physique familière. En fait, un autre terme qui pourrait être employé pour la philosophie orientée objet est celui de *métaphysique de guérilla* – un nom destiné à signifier que les nombreuses objections actuelles à l'encontre de la métaphysique ne me sont pas inconnues, mais aussi que je ne les trouve pas particulièrement convaincantes (Harman 2005, p. 1).

Bunge, pour sa part, a également philosophé sur les objets tout au long de sa carrière, en particulier dans le troisième volume de son *Treatise on Basic Philosophy*, intitulé *Ontology I: The Furniture of the World*. Dans cet ouvrage, cependant, il est sceptique quant à la possibilité d'une théorie générale des objets :

gestes, à la fin de laquelle Caliban s'accroupit derrière Miranda et épile sa fourrure. Notre biologiste appuie sur un bouton de son chronomètre et se déplace tranquillement vers une position à partir de laquelle il peut obtenir un meilleur angle de l'interaction. Après quelques minutes, Miranda hausse les épaules et s'éloigne. Un autre bouton du chronomètre est enfoncé et le biologiste écrit dans le cahier: «Caliban– Miranda, 6m43s». Cette notation sert d'extension à la mémoire déclarative; quelque chose à partir de laquelle le biologiste peut plus tard récupérer la croyance que Caliban a toiletté Miranda pendant une période de six minutes et quarante-trois secondes (Kitcher 1993, p. 222).

Nous feignons que les objets mathématiques existent indépendamment des personnes qui y pensent et, dans un sens différent, nous feignons également que les objets étudiés par les sciences empiriques existent indépendamment des personnes qui les étudient. Dans le cas des entités mathématiques, ce sont des processus cérébraux qui n'ont pas de référents externes, mais dans le cas des objets étudiés par les sciences empiriques, ceux-ci existent par eux-mêmes dans le monde extérieur. Ce qu'il faut retenir est ceci: si le biologiste comportemental de l'exemple de Kitcher n'existait pas, alors les babouins qu'il observe ne s'appelleraient pas «Caliban» et «Miranda». Ce seraient des babouins mâles et femelles, mais ils n'auraient pas de nom. Cela ne veut pas dire qu'ils n'auraient pas de caractéristiques spécifiques qui les distinguent en tant que babouins individuels. En tant qu'entités réelles, elles existent indépendamment du biologiste qui les observe. Mais ils ne pourraient pas être appelés «Caliban» et «Miranda» si personne ne leur donnait ces noms.

4] Conclusion

L'idée qu'il peut y avoir une théorie générale des objets peut sembler absurde de prime abord. Comme nous l'avons vu, Bunge ne soutenait pas cette idée lorsqu'il a publié *Ontology I: The Furniture of the World*. Cependant, il a changé d'avis plusieurs décennies plus tard, quand il a développé une théorie générale des objets dans une annexe de *Matter and Mind*. À ma connaissance, cette théorie n'a pas été développée davantage.

Je pense que quiconque souhaite approfondir la théorie générale des objets de Bunge peut grandement bénéficier de l'étude de l'œuvre de Harman. Je pense également que quiconque souhaite développer

davantage l'ontologie orientée objet peut grandement bénéficier de l'étude des travaux de Bunge. Il existe des différences clés entre ces penseurs, mais ils ont également des points communs importants.

Un travail qu'il vaudra la peine d'entreprendre dans de futurs travaux est une comparaison entre Bunge et Harman concernant les termes « matière » et « matérialisme ».

Remerciements

L'auteur tient à remercier François Maurice pour le travail crucial qu'il accomplit afin d'apporter plus de visibilité et d'attention au travail de Mario Bunge.

Références

- Bunge M. (1977), *Treatise on Basic Philosophy: Ontology I, the Furniture of the World*, vol. 3, Reidel.
- Bunge M. (1983), *Treatise on Basic Philosophy: Epistemology and Methodology I, Exploring the World*, vol. 5, Reidel.
- Bunge M. (1985), *Treatise on Basic Philosophy: Epistemology and Methodology III, Philosophy of Science and Technology, Part I, Formal and Physical Sciences*, vol. 7, Reidel.
- Bunge M. (1997), « Moderate Mathematical Fictionism », in E. Agazzi & G. Darvas (eds.), *Philosophy of Mathematics Today*, Springer, p. 51-71.
- Bunge M. (2006), *Chasing Reality: Strife over Realism*, University of Toronto Press.
- Bunge M. (2010), *Matter and Mind: A Philosophical Inquiry*, Springer.
- Grant I.H. (2006), *Philosophies of Nature After Schelling*, Continuum.
- Harman G. (2005), *Guerrilla Metaphysics: Phenomenology and the Carpentry of Things*, Open Court.
- Harman G. (2007), « On Vicarious Causation », in R. Mackay (dir.), *Collapse, vol. II*, Urbanomic, p. 187-221.
- Harman G. (2016), *Immaterialism: Objects and Social Theory*, Polity.
- Harman G. (2018), *Object-Oriented Ontology: A New Theory of Everything*, Pelican.
- James W. (1950 [1890]), *Principles of Psychology*, 2 vol., Dover.
- Kitcher P (1993), *The Advancement of Science: Science without Legend, Objectivity without Illusions*, Oxford University Press.
- Marquis J.-P. (2019), « Bunge's Mathematical Structuralism Is Not a Fiction », in M.R. Matthews (ed.), *Mario Bunge: A Centenary Festschrift*, Springer, p. 587-608.
- Meillassoux Q. (2008), *After Finitude: An Essay on the Necessity of Contingency*, Continuum, traduit par Ray Brassier.